

**Charlotte Blandiot-Faride**

Maire de Mitry-Mory
Conseillère régionale
d'Île-de-France

Chère Mitryenne, Cher Mitryen,

Nous avons été plongés, ces derniers jours, au cœur de l'actualité, qui prend sa source dans la nuit du 8 au 9 avril dernier au cours de laquelle des individus mal intentionnés mettaient le feu à notre ville en incendiant 12 véhicules.

Depuis mercredi, nous savons que ces actes graves et scandaleux ne sont pas le fait du hasard mais d'une manœuvre politicienne crapuleuse visant à salir Mitry-Mory.

Cette sombre affaire, la veille du conseil municipal qui m'a élue maire, avait déjà fortement interrogé la municipalité sur l'inhabituelle proportion de ces faits.

Les représentants du Front National, aujourd'hui poursuivis pour leurs actes, qui voulaient être élus de la République Française, mettent en lumière la vraie nature et les façons de faire du Front National pour arriver à ses fins par tous les moyens, même les plus violents.

Si je suis évidemment scandalisée, je suis aussi très satisfaite du travail de la Police nationale, qui va permettre d'identifier les coupables et aux victimes d'obtenir réparation.

Cela rétablit la vérité sur notre ville, humaine et solidaire, et non pas dangereuse comme aiment à le faire croire certains.

Celles et ceux qui, par colère vis-à-vis des politiques nationales, ont apporté leur voix à l'extrême droite sauront, je n'en doute pas, en tirer les conclusions.

Sachez que j'ai pris l'initiative de porter plainte au nom de la commune afin que celle-ci puisse être partie civile, pour faire valoir les dégradations de biens publics, les préjudices financiers, les troubles à l'ordre public et l'atteinte à l'image de la ville, mais aussi en soutien aux victimes.

Je souhaite que des peines exemplaires soient prononcées, qui marquent clairement la ligne rouge entre les pratiques démocratiques et saines, qui doivent animer nos débats, et les comportements inacceptables qui salissent et brutalisent les femmes et les hommes.

Enfin, l'issue de cette affaire met clairement hors d'accusation, celles et ceux issus des quartiers populaires, jeunes, étrangers, qui sont systématiquement stigmatisés lors de tels faits.

Face à cela, la meilleure réponse est de nous retrouver, à l'occasion des nombreuses initiatives à venir dont la Fête de la Ville, des 19 et 20 juin, placée sous le signe de la paix, pour partager des moments forts, qui font ce vivre ensemble qui nous est si cher.

Je vous prie de recevoir, Chère Mitryenne, Cher Mitryen, mes salutations les plus dévouées.

Charlotte Blandiot-Faride